



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUNA Y DE BARCELONA,

DEL JUEVES 10 DE OCTUBRE DE 1811.

S. Francisco de Borja y S. Luis Beltran.

Las Q. H. están en la Ig. de Parroquia de S. Pedro; se reserva à las cinco y media de la tarde.

D I A.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
8 á las 11 de la noc.	17 grad. 2	28 p. 3 L 8	S. O. Sereno.
9 á las 6 de la mañ.	15 8	28 3 2	O. Nubcs.
9 á las 2 de la tard.	19 3	28 3	S. Idem.

CATALOGNE.

Girona, 1er. septembre. — On sait par la voie des journaux français ce qui suit :

M. Sabatier, chirurgien consultant de LL. MM. et en chef de l'hôtel impérial des Invalides, vient de mourir à l'âge de 78 ans. De longs services comme chirurgien militaire, d'utiles ouvrages sur l'anatomie, le rang distingué qu'il occupait parmi les professeurs de l'école de médecine, lui avaient ouvert les portes de l'institut de France dès sa formation. Ses travaux, ses leçons et ses exemples ont beaucoup contribué à former des hommes dignes de lui succéder.

— L'église paroissiale de Rees (département de la Lippe), bâtie en 1040 par sainte Irmgardis, comtesse de Zupphen, est tombée en ruines le 14 de ce mois; quatre gros piliers minés par le temps s'écroulèrent tout à coup, et entraînèrent dans leur chute la voûte de l'édifice: heureusement il ne s'y trouvait personne.

(Journal du soir.)

Barcelona, 9 octobre. — On avait fait courir le bruit à Mataró et autres endroits qu'il était arrivé à Mahon un bâtiment attaqué de la peste. Le Rédacteur de cette feuille a reçu par une voie sûre une déclaration imprimée à Mahon même, qu'il insère ici pour que le public en ait une entière connaissance.

» *Mahon, 24 septembre 1811.* — Don Henri Milburne, anglais, professeur de chirurgie, mû d'un vrai et sincère attachement pour les habitants de cette place, croit de son devoir de pu-

CATALUÑA.

Gerona 1.º de setiembre. — Por los periódicos franceses sabemos lo que sigue :

Mr. Sabatier cirujano de consulta de SS. MM. y principal de la casa Imperial de los inválidos acaba de morir à los 78 años de edad. Distinguidos servicios en calidad de cirujano militar, útiles obras de anatomía, y el lugar distinguido que ocupaba entre los profesores de la escuela de medicina, le habían abierto las puertas al instituto de Francia, desde el principio de su formación. Sus tareas, lecciones y ejemplos han contribuido mucho à formar hombres dignos de sucederle.

— La iglesia parroquial de Rees, (departamento de la Lippe) edificada en 1040 por Sta. Irmgardis, condesa de Zufena, cayó arruinada el 14 de julio. Quatro gruesas columnas, que el tiempo habia ido socabando se desplomaron de un golpe, llevándose consigo al caer, la boveda del edificio. Por fortuna nadie se hallaba en el templo. *(Journal du Soir.)*

Barcelona 9 de octubre. — En Mataró, y en otros parages se habían esparcido rumores sobre la llegada à Mahon de una embarcacion contagiada. El Redactor de este periódico ha recibido por conducto seguro una declaracion impresa en la misma ciudad de Mahon, y para que llegue à conocimiento del público, se inserta aqui y es como sigue :

» *Mahon 24 de setiembre de 1811.* — « El profesor inglés de cirugía, Don Enrique Milburne, movido de un imparcial y amistoso afecto hacia los habitantes de esta plaza, halla ser de su

blier son opinion, touchant la maladie qu'on dit affliger, à un degré dangereux, l'équipage des vaisseaux de S. M. B., le Téméraire et l'Invincible; après un scrupuleux examen des faits, il a la satisfaction de déclarer que son opinion, soutenue du témoignage de plusieurs médecins, est qu'il n'existe aucun motif qui puisse faire craindre les symptômes de la fièvre qui règne à Carthagène; les maladies qu'il y a sur ces vaisseaux ne sont point contagieuses, puisqu'il est positif qu'aucun infirmier et autres personnes qui servent les malades n'en ont pas été atteints.

»Les connaissances que ce professeur anglais a acquises par l'expérience sur la peste d'Alexandrie et de Constantinople, sur les fièvres du nord de l'Amérique, la fièvre jaune des indés occidentales, les maladies dangereuses qui ont lieu dans la Gorée sur les côtes d'Afrique, celles des îles Holandaises, Batavie et Benculen, et enfin par une relation exacte qu'il a reçue sur la fièvre de Carthagène, et sur celle qui régnait il y a cinquans à Malaga et à Gibraltar, le mettent à même d'assurer les mahonnais et tous autres individus qu'ils ne doivent absolument rien craindre; et que la fièvre qu'on a cherché à faire croire contagieuse, et qui paraît semblable à celle de Carthagène, est tout à fait sans fondement. Si l'on demandait à ce professeur quel est le nom de cette maladie, il ne craindrait pas d'assurer que c'est une fièvre inflammatoire et bilieuse qu'on voit ordinairement dans les climats chauds, et à laquelle les marins anglais sont particulièrement sujets. Ce professeur a eu l'honneur, il y a quelques jours, de faire part de ses sentimens à la junta de Santé, et il se trouve plus à même aujourd'hui de pouvoir soutenir son opinion, par les instructions officielles qu'il a reçues en détail, et qui doivent faire exclure toute opinion contraire».

Don Enrique Milburne, membre du Collège Royal de chirurgie de Londres, et inspecteur des hôpitaux militaires d'Espagne.

ANECDOTE.

Deux militaires espagnols, prisonniers en France, se racontaient mutuellement les bonnes fortunes qu'ils avaient eues dans leur patrie, et les tendres souvenirs qu'ils avaient laissés dans le cœur de quelques-unes de leurs maîtresses. L'un d'eux était fier de la conquête d'une jeune fille

obligacion el manifestar publicamente sus sentimientos y opinion, respecto à la naturaleza de la enfermedad que se dice existir en un maligno grado entre las tripulaciones de los navíos de S. M. B. el *Téméraire* é *Invincible*, actualmente fondeados en este Puerto, de la que ha hecho la mas escrupulosa inquisicion, y con grande satisfaccion declara; que en su opinion corroborada por el testimonio de otros facultativos no existe motivo alguno para recelarse de que existan los sintomas de la calentura que reyna en Cartagena; ántes al contrario, la naturaleza de la enfermedad actual, evidentemente no es contagiosa, por las positivas circunstancias de los sirvientes y otros asistentes de los enfermos, que ninguno la ha adquirido.

»El profesor inglés por su conocimiento y experiencia de la Peste en Alexandria y Constantinopla; de la desastrosa calentura en el Norte de América; de la fiebre amarilla de las Indias Occidentales; de las malignas enfermedades incidentes à los malos climas de Gorée en la costa de Africa; de la isla Olandesa de Batavia y Benculen; y finalmente por una exácta relation de la fiebre de Cartagena que ha recibido; y de la calentura que reynó en Malaga y Gibraltar habrá unos cinco años; le hace capaz de ponerle en estado sin titubear de asegurar à los mahoneses y demas individuos, no hay la mas mínima causa de zozobra; y que la fiebre que tan cuidadosamente ha sido representada como contagiosa y que trae las señales de la calentura de Cartagena, carece de todo fundamento. De modo, que si se le preguntase al profesor que nombre daría à la actual enfermedad, desde luego diría que no es mas que la ordinaria é inflamatoria biliosa calentura de todos los climas calientes, à la qual los marineros ingleses particularmente estan sujetos. Habiendo temido el honor el profesor inglés de comunicar su opinion à la junta de Sanidad hace algunos dias, aun se halla mas confiado para reiterar aquella opinion; hallandose posesionado de tales documentos y oficiales detalles, que deben excluir la posibilidad de ulterior controversia ó diferencia de opinion».

Don Enrique Milburne miembro del Real colegio de cirugía de Londres é Inspector de los Reales Hospitales de España».

ANECOTA.

Dos militares españoles prisioneros en Francia recordaban en sus conversaciones los lances amorosos que habían tenido en su patria, y las memorias que habían dexado en el alma de algunas señoritas. Uno de ellos muy ufano de la conquista de cierta jóven de la que tenía un ha-

de laquelle il avait un enfant naturel, et il se flattait que, semblable à Andromaque, elle lui gardait une fidélité inviolable. Son camarade lui dit avec dépit: *Ah, mon ami, il faut un Phryrus à une Andromaque.* Quelques jours après, il apprit par des lettres venues d'Espagne que la beauté que son ami croyait si fidelle, avait donné son cœur à un militaire Français, qui avait été loger dans sa maison. Il court vers son ami, lui montre la lettre, et lui dit sur le même ton qu'auparavant: » Mon camarade, nous avons trouvé notre homme, et Phryrus est déjà devenu le parâtre d'Asianax." Alors l'officier qui avait été trahi, prit la chose d'un air de dédain, et changeant de conversation: » Parcille chose, dit-il, m'est arrivée sur les affaires politiques; j'ai été blessé et fait prisonnier au siège de N. N., et j'ai su à présent que ceux qui m'avaient le plus poussé à prendre les armes, ont accepté des emplois parmi les Français."

jo natural, se jactaba de que ella, qual otra Andromaca, le guardaba una inviolable fidelidad. El compañero le dixo con soflama. « Ay amigo, que para qualquier Andromaca se halla un Pirro. » A pocos dias supo por cartas de España que la beldad que el amigo se figuraba tan leal, habia rendido su corazon à un militar francés, que habia sido alojado en la casa de la dama. Fuese al compañero, y siguiendo en el mismo tono de antes, le dixo » Camarada; ya pareció nuestro hombre. Ya ha pasado Picro à padrastro de Asianacte." Y le enseñó las cartas. Entonces el oficial burlado, tomándolo con ayre de desprecio, y dando otro giro à la conversacion, respondió. » Tal me ha sucedido en los asuntos de política, yo quedé herido y prisionero en el sitio de N. N. y ahora he sabido que varios de los que me atizaron tomar las armas, tienen empleo entre los franceses ».

VARIETADES.

Suceso del día de hoy en 1707, se halla en Echard, diccionario historico, l. 1. pag. 183.

Felipe duque de Orleans
Hoy restauró por asalto

A Lerida ciudad fuerte
Del poder de los austriacos.

EPITAFIO A LA SEPULTURA DE UN MUSICO.

SONETO:

Aquí yace entre trompas y clarines
Polidoro, cantor tan peregrino,
Que aprendiz fué con él Orfeo el divino,
Y Apolo de su voz tomó lecciones:
Que sino amansó tigres ni leones,
Domó al Aragonés y al Vizcaino;
Si al reyno de Pluton no abrió camino,

Supo abrir al Gallego los bolsones:
No aplacó el mar, ni el animoso viento,
Pero aplacó envidiosos, y habladores;
No tuvo tos, no estuvo resfriado:
Fué ligero en templar el instrumento,
Y para completar tantos primares,
Cantó sin esperar à ser rogado.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Aviso.

Le public est prévenu qu'aujourd'hui jeudi 10 du courant, il sera procédé, depuis une heure jusqu'à deux de relevée, au Secrétariat de l'Intendance, en présence du Délégué de Mr. l'Intendant et à la réquisition du Receveur des Domaines, au plus offrant et dernier enchérisseur, à la location de la partie de la maison du Sieur Joseph Bordas, y compris le local qui servait d'Hôtel de Girona, le tout situé place de l'Oli.

— Le public est prévenu que aujourd'hui jeudi 10 du courant, il sera procédé, depuis une heure jusqu'à deux de relevée, au Secrétariat de l'Intendance, à la réquisition du Receveur de do-

Se previene al público que en la Secretaría de esta Intendencia por ante el delegado del Sr. Intendente, y à demanda del Receptor de Dominios se procederá hoy juéves 10 del corriente, desde la una hasta las dos de la tarde à alquilar al mayor postor parte de la casa del Sr. José Bordas, en que se incluye el local que servia de *Hôtel de Girona*, todo situado en la plaza del Oli.

— Se previene al público que hoy juéves 10 del que rige, se procederá en la Secretaría de de esta Intendencia, por ante el Delegado del Sr. Intendente, y à demanda del Receptor de

maines, au plus offrant et dernier enchérisseur à la location d'un des appartemens du premier étage de la maison du collège de la Merced, n.º 1, située rue Trenta Claus.

—Le public est prévenu que aujourd'hui jeudi 10 du courant mois, il sera procédé depuis une heure jusqu'à deux de relevée, au secrétariat de l'intendance, en présence du délégué de Mr l'Intendant, à la réquisition du Receveur des domaines, au plus offrant et dernier enchérisseur, au fermage d'un jardin potager de trois *mujadas*, et trois quarts de terre arrosable, ayant appartenu au Sieur Puig y Deu, émigré. Ledit jardin situé à peu de distance de la droite du Fort-Pio, allant à Besos.

Le Directeur de Domaines et de l'Enregistrement,

Signé LAPASSET.

los Dominios, à arrendar al mayor postor, una parte del primer piso de la casa del colegio de la Merced, N.º 1, calle de Trenta Claus.

—Se previene al público que hoy jueves día 10 del que rige, se procederá en la Secretaría de esta intendencia por ante el Delegado del Sr. Intendente, y á demanda del Receptor de Dominios, desde la una hasta las dos de la tarde, á arrendar al mayor postor, una huerta de tres *mujadas*, y tres cuartos de tierra de regadío que pertenecía al Sr. Puig y Deu, ausente. Dicha huerta se halla á la derecha del fuerte Pio yendo á Besos.

El Director de los Dominios y del Registro,

Firmado LAPASSET.

Manuel Mastranza, maestro de primeras Letras y Aritmética, cuya enseñanza, es en la calle dels *Abaxadors*, en la casa propia del Sr. Miguel Almirall en el tercer piso, n.º 32, enseñará de leer y escribir, á peseta y media; de leer, á peseta; y á la noche para la gente de trabajo de las seis á las ocho. Las reglas que enseña son: numerar, sumar, restar, multiplicar llano y compuesto y partir; reducciones de monedas de ardites, y monedas de vellon de todas especies; de reglas dos, las de quatro, reglas de tres, testamentos, cambios, escritura de tres y quebrados de toda especie; segun lo tiene acreditado en esta capital á infinitud de personas de distincion con los notorios progresos que se han verificado en beneficio del público. A las personas que quieran aprender en sus casas las asistirá fuera de las horas de su enseñanza.

Nota. Que los que quisieran aprender á la noche será otro ajuste.

—Josef Mas, maestro cuchillero, ha vuelto á Barcelona, y lo hace saber al público, por si alguno quisiere hacer componer, ó hacer de nuevo instrumentos de cirugía, bragueros elásticos, lanzetas, navajas etc. Vive en la calle de la *Dagueria*, en la marca de la *Forquilla*.

—El Redactor de este diario, que vive en la calle den Rosich casa del Comisario de policía del cuartel primero, D. Leopoldo Pi, tiene prestados algunos libros á varios amigos; y habiéndosele traslapado la nota, publica que los que tupiesen alguno se sirvan devolversele, ó á lo menos comunicárselo para su gobierno.

Venta.

—Deux coussins en coronate à flamme, garnis en coton pour le tour intérieur d'une tartane, en bien bon état, s'adresser au bureau de ce Journal.

—Se venden dos almoadas de coronina en flámulas guarnecidas de algodón, para la cubierta interior de una tartana. Quien quisiere comprarlas acudirá al despacho de este Periódico.

Nodrizas.

Una muger viuda de 24 años de edad, desearia encontrar una criatura para criar en casa de los padres, cuya leche tiene ocho meses, tiene quien la abona y dará razon de dicha muger Francisco Torres, llamado el *Puntayre*, que vive en la Rambla, á la casa número 71, en el tercer piso.

Pérdida.

—Quien hubiera hallado una carta de seguridad de Josef Casas, que se perdió el día 26 del pasado, desde la puerta de S. Antonio hasta la Nueva, podrá llevarla á la oficina de este Periódico, que se le dará una peseta de gratificacion.

TEATRO.

La Sociedad Dramática Española representará hoy la comedia titulada: *El Afejo Alcalde el Rey* conadilla bolero y saynete.

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, N.º 68.